



CoM 2013

“Industrialization for an Emerging Africa”

21-26 March 2013 • Sofitel Abidjan Hotel Ivoire • Abidjan, Côte d'Ivoire

VERS UN DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE: INVESTIR DANS LA SANTÉ ET L'ÉDUCATION

Les investissements dans le capital humain – la santé et l'éducation – créent des opportunités pour le développement d'une main-d'œuvre qualifiée et en bonne santé. Grâce au renforcement des systèmes de santé, afin qu'ils répondent à l'ensemble des besoins sanitaires des enfants et des adultes, la possibilité est donnée aux enfants de devenir des adultes en bonne santé qui peuvent contribuer de manière plus significative à la croissance économique. L'éducation permet aux jeunes d'acquérir les compétences nécessaires pour obtenir des emplois de meilleure qualité, emplois qui promeuvent le développement économique. Grâce à ces investissements, les pays acquièrent une main-d'œuvre bien équipée pour tirer parti des nouvelles opportunités qui émergent d'un dividende démographique.

Le capital humain est essentiel à la réalisation d'un dividende démographique. Le deux principaux domaines d'investissement qui conduisent à une main-d'œuvre bien préparée incluent:

- **Le renforcement des programmes de santé et des systèmes.** L'amélioration des programmes de santé et des systèmes peut favoriser le développement d'une population en bonne santé et capable de maximiser sa contribution à la croissance économique.
- **L'élargissement des opportunités d'éducation.** L'amélioration des possibilités d'éducation permet aux jeunes d'acquérir les compétences dont ils ont besoin pour intégrer le secteur formel de l'emploi, percevoir des salaires plus élevés, et contribuer à un dividende démographique.

La mortalité des moins de cinq ans en fonction de l'éducation de la mère, sélection de pays

Le nombre de décès avant l'âge de 5 ans pour 1000 naissances vivantes



Sources : Demographic and Health Surveys, diverses années.

Les investissements dans le capital humain sont interdépendants et essentiels à la réalisation d'un dividende démographique. Cette figure illustre une association entre l'éducation et l'amélioration de la santé et, en particulier, entre l'éducation de la mère et le taux de mortalité infantile. Bien qu'il y ait peu de différence dans la mortalité infantile des mères n'ayant pas d'éducation ou ayant qu'un enseignement primaire, les taux sont généralement beaucoup plus faibles lorsque les mères ont fait des études secondaires ou supérieures.

LA BONNE SANTÉ FAVORISE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Les programmes de santé publique aident à prévenir un ensemble évolutif de problèmes de santé qui peuvent nuire à la performance d'une personne à l'école et au travail. En commençant par les nourrissons et les enfants, les programmes qui favorisent une bonne santé et préviennent les maladies et les infections les aideront à grandir et se développer physiquement et intellectuellement. Les programmes de santé qui fournissent des vaccinations et qui préviennent et traitent de nombreuses infections courantes aideront les enfants à exceller à l'école. En particulier, un apport nutritif équilibré au cours des 1000 premiers jours de vie favorise le développement cognitif chez les nourrissons et les jeunes enfants et soutient la santé des enfants, favorisant ainsi une meilleure capacité intellectuelle. Ces résultats positifs sur la santé contribuent, en fin de compte, à de meilleurs résultats scolaires et à une main-d'œuvre plus productive et plus qualifiée.

Lorsque les enfants deviennent adolescents, de nouveaux besoins de santé émergent. Les adolescents ont besoin d'un accès à l'information et aux services de santé reproductive pour éviter les grossesses non désirées ainsi qu'une prévention du VIH et des infections sexuellement transmissibles, toutes choses qui peuvent compromettre les possibilités d'éducation, en particulier pour les filles. En outre, les programmes de santé destinés aux adolescents ont également besoin de mettre l'accent sur la prévention du tabagisme, la prévention de l'usage de drogues et d'alcool, les modes de vie sédentaires et l'obésité, tout ce qui peut avoir un impact sur le reste de leur vie de manière négative et nuire au système de santé du pays et à son développement économique.

Les soins appropriés au cours de la grossesse et de l'accouchement jouent un rôle clé dans la réduction de la mortalité maternelle et infantile. Pour les jeunes femmes, le planning familial peut aider à retarder leur première grossesse jusqu'à l'âge où elles sont physiquement, psychologiquement et socialement préparées à procréer.

Avoir une population adulte en bonne santé est également essentiel à la réalisation d'un dividende démographique. Les travailleurs en bonne santé sont plus productifs, ce qui leur permet de fournir des revenus plus importants à leurs familles et permet aux pays d'atteindre un niveau plus élevé de croissance économique. Aborder la prévention du VIH et le maintien du traitement chez les adultes jeunes et âgés est essentiel pour améliorer la santé de la population africaine et le bien-être économique du continent.

Bien que les programmes qui abordent des questions de santé spécifiques soient essentiels, il est également nécessaire de renforcer les systèmes de santé afin que les établissements offrent la bonne combinaison de services, que les prestataires soient bien formés et les fournitures soient disponibles. Des recherches démontrent que la bonne santé est liée à des systèmes et à des programmes de santé solides.

L'ÉDUCATION PRÉPARE LES JEUNES À REMPLIR DES EMPLOIS PLUS QUALIFIÉS

Les adultes ayant reçu une éducation ont des enfants en meilleure santé et leurs contributions à la croissance économique sont également plus élevées que celles des personnes moins instruites. L'éducation des filles – en particulier aux niveaux secondaire et supérieur – est une stratégie clé du développement car elle augmente le nombre d'adultes qualifiés qui peuvent participer à la population active. Les

femmes instruites ont aussi des familles plus petites, un facteur contribuant à un dividende démographique.

Les taux d'achèvement de l'éducation primaire en Afrique subsaharienne s'améliorent ; les estimations actuelles montrent que 63 pour cent des filles et 71 pour cent des garçons achèvent leur instruction primaire. Cependant, ces taux de réussite ne sont pas uniformes à travers le continent. Seulement 47 pour cent des filles et 64 pour cent des garçons complètent l'école primaire en Afrique centrale, comparativement à 86 pour cent et 85 pour cent en Afrique australe. Bien que l'école primaire soit importante, ce sont les compétences acquises au cours de l'enseignement secondaire et supérieur qui donnent accès à des emplois mieux rémunérés qui favorisent le dividende démographique. Des recherches indiquent que pour chaque année supplémentaire d'école primaire le salaire d'une femme augmente de 10 à 20 pour cent au cours de sa vie. Les revenus après des études secondaires sont encore plus élevés: pour chaque année supplémentaire les revenus augmentent de 15 à 25 pour cent.

Au fur et à mesure que les garçons et les filles progressent à l'école, les compétences qu'ils acquièrent deviennent de plus en plus complexes. L'alphabétisation et la numératie apprises à l'école primaire sont essentiels pour pratiquement tous les types d'emplois aujourd'hui. Pourtant, les compétences acquises par le biais de l'enseignement secondaire et supérieur – la capacité à recueillir des informations, à comprendre les systèmes sociaux et à acquérir une alphabétisation financière – sont vitales pour la création et l'accès aux emplois mieux rémunérés. La variation importante des taux de scolarisation secondaire suggère que les possibilités de réalisation d'un dividende démographique sont inégales pour les différentes parties de l'Afrique. En Afrique de l'Ouest, seulement 25 pour cent des filles et 40 pour cent des garçons sont scolarisés dans le secondaire, comparativement à 92 et 88 pour cent en Afrique australe. Avec de telles variations entre les régions et entre les garçons et les filles, certaines régions seront en retard dans la réalisation d'un dividende démographique si elles n'investissent pas davantage dans l'éducation.

Les liens entre l'éducation et le développement économique sont bien établis. Les femmes instruites sont aussi plus susceptibles de travailler à l'extérieur de la maison. Bien que 17 pour cent des femmes en Afrique subsaharienne soient payées ou salariées, beaucoup plus participent au secteur informel. Les compétences et l'expérience acquises par le biais de l'éducation secondaire pourraient leur permettre d'accéder à plus d'emplois mieux rémunérés dans le secteur formel ou leur conférer de meilleures chances d'obtenir un soutien financier pour monter des entreprises informelles.

INVESTIR DANS LE CAPITAL HUMAIN

Partout en Afrique, les niveaux d'investissement dans le capital humain varient considérablement d'une région à l'autre. L'Afrique du Nord et l'Afrique australe ont fait les plus grands investissements dans le capital humain, comme en témoignent la réussite scolaire élevée et le faible niveau de mortalité infantile et juvénile. Les indicateurs de capital humain en Afrique centrale sont à la traîne et suggèrent la nécessité d'investir davantage dans la santé et l'éducation. L'Afrique occidentale et orientale font des progrès dans le capital humain mais ont encore une grande marge pour améliorer la santé et les résultats scolaires de leurs populations.

Remerciements

Ce document a été parrainé conjointement par la Commission économique pour l'Afrique (CEA) des Nations unies et la Commission de l'Union africaine (CUA), avec le soutien financier de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et la Bill & Melinda Gates Foundation à travers la Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health et la David and Lucile Packard Foundation. Le contenu technique a été fourni par David Bloom, David Canning, Andrew Mason, Ronald Lee et le Population Reference Bureau.



Africa Union
Commission



Economic Commission
for Africa